

tient au culte de Dieu. Les lettres dont l'exacte vérité lui est suspecte à l'égard de tout autre objet, lui paroissent très-authentiques dès qu'elles contiennent quelques réflexions propres à nourrir le philosophisme. C'est ainsi qu'en parlant du marquis de Louville, il nous avertit que c'est un homme dominé par l'imagination, dont le récit est justement suspect, qui donne de simples soupçons pour des vérités toutes pures &c; mais lorsque ce marquis, qui étoit un homme très-philosophique pour ce tems-là & qui encore aujourd'hui ne feroit pas déplacé dans une académie, écrit des jolités contre des gens respectables dans l'Eglise ou contre les pieuses pratiques des fideles, alors son témoignage prend une vigueur & une irréfragabilité, à laquelle le cher abbé ne peut former aucune opposition.

Du reste, ces petits artifices n'ont pas été inutiles à Mr. M.; il a prévu que par ce moïen les *Mémoires* pouvoient conduire à l'académie tout aussi bien que ses *Elémens d'histoire* *, & *l'Histoire des Troubadours* **, & il ne s'est pas trompé : les portes sacrées se sont ouvertes pour lui; il a entendu les consolantes paroles, dont la faculté salutaire faisoit jadis retentir la scène du théâtre françois; *Dignus, dignus es intrare in nostro docto corpore.*

